

Quatrième dimanche de l'Avent A le 18 décembre 2022

Après avoir rendu grâce avec saint Luc pour le « oui » de Marie lors de l'Annonciation, nous sommes invités par Matthieu à contempler la disponibilité et l'obéissance de Joseph au plan divin. Ce passage est à relier à la généalogie qui précède et avec laquelle il forme une unité. La généalogie nous montre Jésus comme point d'aboutissement de l'attente du peuple. Les prophètes ont annoncé la venue d'un Roi et d'un Sauveur envoyé par Dieu, issu de la lignée royale et messianique de David, et proclamé Fils de Dieu. C'est lui qui accomplit cette promesse, notamment par sa résurrection qui confirme sa filiation divine. Mais tout inséré qu'il soit dans notre histoire, il est en même temps totalement donné d'en haut. Un seul mot hébreu résume la parole de Dieu : « *Emmanuel* », *càd Dieu-avec-nous et nous avec Dieu. Connus sous ce nom par les prophètes, Dieu est promis à la Vierge Marie. Aux hommes de l'AT qui demandent un signe, Isaïe répond : « Ce signe, c'est une Vierge qui enfantera ».* Paul l'annonce aux nations païennes.

Lorsqu'on pense à Joseph, que l'évangile met à l'honneur en ce dimanche, des images nous viennent spontanément à l'esprit : un homme juste, qui aime sa fiancée et met toute sa confiance en Dieu lorsqu'il accueille chez lui la jeune fille enceinte. Joseph, embarrassé devant cet événement imprévu, cherche à se retirer discrètement sans causer de dommage à sa fiancée, qui aurait été lapidée, selon la loi juive de l'époque. L'ange le surprend dans sa nuit, la nuit de sa foi confrontée au mystère, et le confirme quant à l'origine de l'Enfant. Il l'invite à prendre part à cette histoire d'alliance, à collaborer étroitement à l'œuvre de Dieu, à participer à la réalisation de son projet : « *Ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse ; certes, l'Enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; mais Dieu a besoin de toi : il te demande de lui donner son nom, càd d'assumer sa paternité, car tu es fils de David, le Messie ne peut naître que de ta lignée.*» Déjà le nom de Jésus dit sa mission : « Jésus : le Seigneur sauve » : il sauvera son peuple de ses péchés. Être sauvé de ses péchés, c'est tout simplement savoir que Dieu est avec nous, ne plus jamais douter qu'il est avec nous et « vivre en sa présence ». C'est ce qu'a fait Joseph justement. Désormais, Dieu n'est plus présent par ses envoyés ; il se fait proche, il vient lui-même demeurer au milieu de nous, pour restaurer l'avènement d'un monde nouveau.

Dans l'Ancien Testament, le juste est celui qui est ajusté et s'ajuste continuellement à Dieu et à son dessein de salut. Joseph, ce grand silencieux qui écoute en son cœur la Parole que Dieu lui donne et la met en pratique, dit « oui » au projet de Dieu. Aucune distance entre la demande divine et sa réalisation immédiate : au réveil, Joseph prend chez lui son épouse. Il ne parle pas (une rare qualité), mais il agit, il agit bien, en homme juste et bon. *Joseph a été un bon époux et un bon père, il a donné à sa famille l'amour et la sécurité dont elle avait besoin, contre vents et marées, parce que toute sa vie il a placé sa confiance en Dieu, et ce placement s'est révélé divinement fructueux en la personne de Jésus. Joseph est à lui tout seul la clef spirituelle de ce dimanche.* Aujourd'hui, par Joseph, Jésus vient nous dire que chaque personne est une parole d'amour du Créateur, qui l'appelle, dès sa conception, à partager sa vie divine. Joseph nous apprend à accueillir la réalité telle qu'elle est : rester tranquille dans la tempête, laisser à Dieu le gouvernail du bateau. Avec Joseph nous pouvons dire « oui » à Dieu, avec lui nous supplions : « Viens, Seigneur Jésus, viens dans notre monde ! » Amen.

Abbé Honoré Babaka